

“ la dite testatrice possédait 45 parts de \$100 chacune, “ dans la Banque d’Hochelaga, formant un montant de “ \$4,500 ; dans la Société de Construction Canadienne de “ Montréal, 150 parts de \$100 chacune, formant un mon- “ tant de \$15,000 ; dans la Banque Jacques Cartier, 140 “ parts de \$50 chacune, formant un montant de \$7,000 ; et “ dans la Banque du Peuple 253 parts de \$50, chacune, “ formant un montant de \$12,650.

“ Considérant que la dite testatrice au lieu d’indiquer “ d’une manière générale, les actions des dites institutions “ financières comme étant les biens devant servir à acquitter “ le dit legs, a indiqué un certain montant pour chacun “ de ses légataires particuliers dans plusieurs de ces insti- “ tutions et pour la demanderesse dans les quatre institu- “ tions susdites ;

“ Considérant que la testatrice a, par exemple, indiqué “ que le legs fait à Léonidas DeSalaberry, le frère de la “ demanderesse serait fait payable pour partie, \$1,000 en “ parts de la Banque d’Hochelaga, \$1,000 en parts de la “ Société de Construction Canadienne de Montréal, \$1,000 “ en parts de Banque Jacques Cartier, et \$1,000 en parts “ de la Banque du Peuple ; que le legs fait à Charles “ Franchère serait fait payable comme suit : \$500, en parts “ de la Banque d’Hochelaga, et \$500, en part de la Banque “ du Peuple, que le legs fait à Virginie Larue serait fait “ payable comme suit : \$500, en parts de la Banque “ d’Hochelaga, et \$500, en parts de la Société de Construc- “ tion Canadienne de Montréal ; que le legs fait à Irène “ Larue serait fait payable comme suit : \$500, en parts de “ la Banque d’Hochelaga, et \$500 en parts de la Société “ de Construction Canadienne de Montréal ; que le legs “ fait à Catherine Laura Franchère, serait fait payable “ pour partie comme suit : \$1,000 en parts de la Société